

REPUBLIQUE DE GUINEE

Travail - Justice - Solidarité

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT PRE-UNIVERSITAIRE
ET DE L'EDUCATION CIVIQUE**

**CONFERENCE DES MINISTRES DE L'EDUCATION
DES PAYS AYANT LE FRANÇAIS EN PARTAGE
(CONFEMEN)**



LE PROGRAMME DE FORMATION INITIALE DES MAITRES ET LA DOUBLE VACATION EN GUINÉE



**Les résultats d'une étude thématique du Programme d'analyse des systèmes
éducatifs de la CONFEMEN (PASEC)**

Dakar – Novembre 2003

Synthèse de l'étude

I- Cadre et objectifs de l'étude

Au cours de la dernière décennie, le système éducatif guinéen – plus spécifiquement le cycle primaire – a réalisé des progrès importants en matière de scolarisation. En effet, entre 1990 et 2001, le taux brut de scolarisation est passé de 29% à 61%. Malgré tout, d'énormes efforts sont encore à consentir puisqu'à l'heure actuelle, seulement 43% des enfants d'une même classe d'âge sont en mesure d'atteindre la dernière année du cycle primaire, et donc de satisfaire le critère premier de l'éducation pour tous.

Pour atteindre la scolarisation primaire universelle en 2010, il a été estimé qu'il faudrait recruter, entre 1999 et 2008, plus de 2000 enseignants par an. Or, les formations professionnelles classiques de trois ans ne permettaient pas de suivre ce rythme. Les responsables du système éducatif guinéen ont par conséquent opté pour des formations plus courtes, mais davantage axées sur la pratique. C'est ainsi qu'en 1998, le programme de formation initiale des maîtres de Guinée (FIMG) a été mis sur pied. A la même période, les responsables ont en outre décidé que les enseignants seraient dorénavant embauchés sur une base contractuelle. Combinées, ces deux mesures ont permis d'augmenter de façon spectaculaire le nombre d'enseignants formés. Toutefois, avant d'aller plus loin avec cette formule, les responsables ont voulu évaluer l'efficacité des nouveaux enseignants FIMG, notamment pour mieux comprendre les implications de cette politique de formation en termes de qualité de l'enseignement. Cette question a été au centre de notre problématique de recherche.

Parallèlement à cela, les responsables guinéens se sont également interrogés, avec le même souci concernant la qualité de l'enseignement, sur l'effet d'un recours plus large aux classes à double vacation. Cette question a donc constitué le second volet de notre problématique.

II- Principes d'évaluation et données collectées

Le principe méthodologique de base du PASEC est simple et invariant : il repose sur la comparaison. Les systèmes éducatifs se caractérisent par une grande variété des situations scolaires, et cette diversité est la source d'informations à exploiter pour identifier les modes de scolarisation les plus performants.

Dans cet esprit, les études PASEC visent à observer le niveau d'acquisition des élèves dans des situations d'enseignement aussi diversifiées que possible. L'utilisation d'instruments standardisés (mêmes épreuves, conditions de passation homogènes et correction centralisée) permet alors d'établir des comparaisons.

Les études PASEC reposent de plus sur un dispositif méthodologique complexe, à commencer par la constitution d'un échantillon adapté. Dans le cas de la présente évaluation, cependant, différents problèmes sont survenus lors de la collecte des données : environ 20% des observations recueillies ont été identifiées comme problématiques. Pour cette raison, il a été nécessaire, d'une part, de procéder à des redressements et, d'autre part, d'adapter notre méthodologie d'analyse.

III- Les principaux résultats sur la formation initiale des maîtres de Guinée (FIMG)

Avant tout, il est important de préciser que l'évaluation réalisée en Guinée ne peut être considérée comme un bilan du programme FIMG. En effet, cette étude a évalué la performance de deux cohortes d'enseignants seulement, les deux premières cohortes que le programme avait produites jusque là. En mesurant les résultats obtenus par ces enseignants au tout début de leur carrière et aux premières heures du programme FIMG, l'étude a apporté des informations sur un processus susceptible de connaître des évolutions.

Néanmoins, les analyses menées auprès des enseignants des deux premières cohortes ont permis de dégager des tendances tout à fait intéressantes. D'abord, il a été observé que les résultats diffèrent sensiblement selon que l'on se situe en 2^{ème} année ou en 5^{ème} année du primaire. En effet, **en 2^{ème} année, les enseignants traditionnels tendent à obtenir de meilleurs résultats que les enseignants FIMG**, mais la différence n'est avérée qu'avec les enseignants de la première cohorte. Cette écart provient d'ailleurs pour l'essentiel de l'enseignement des mathématiques, discipline dans laquelle les enseignants FIMG de la première cohorte font moins progresser leurs élèves que les maîtres non FIMG. En revanche, **en 5^{ème} année, la performance des enseignants traditionnels et celle des enseignants FIMG sont équivalentes**.

Ensuite, en ce qui concerne les performances comparées des deux cohortes FIMG, les analyses indiquent une tendance en faveur de la seconde cohorte, dont les résultats sont comparables aux enseignants non FIMG. Toutefois, l'écart n'est jamais suffisant pour qu'on puisse conclure définitivement à une meilleure performance de la part de la seconde cohorte.

Ainsi, **les premières cohortes du programme FIMG, bien qu'ayant été pénalisées par la nouveauté du programme de formation et malgré leur peu d'expérience¹ au moment de l'évaluation, obtiennent des résultats assez proches des autres enseignants**. Pour ce qui est des résultats plus mitigés observés en 2^{ème} année, on peut supposer qu'ils reposent, au moins en partie, sur le manque d'expérience des enseignants FIMG dans ces classes difficiles sur le plan pédagogique. Il nous semblerait pour le moins abusif d'imputer directement ce résultat à la formation elle-même.

¹ Au moment de l'enquête, presque tous les enseignants FIMG de la première cohorte (près de 90%) n'en étaient qu'à leur deuxième année d'enseignement. Quant à ceux de la seconde cohorte, la grande majorité d'entre eux (90%) se retrouvaient pour la première fois devant une salle de classe et étaient d'ailleurs encore considérés en formation. En revanche, les enseignants non FIMG étaient plus de 85% à compter 5 ans et plus d'ancienneté.

Enfin, l'analyse coût-efficacité a mis en évidence le fait que les enseignants FIMG, pour des performances globalement équivalentes, se révèlent moins coûteux que leurs collègues. Pour toutes ces raisons, la mise en place du programme FIMG apparaît comme une des mesures ayant pour effet de favoriser la scolarisation primaire universelle sans pour autant porter préjudice à la qualité de l'éducation.

Si ces résultats sont certes très encourageants, il convient cependant ici d'en rappeler les limites. L'évaluation, qui a été réalisée au tout début d'un processus qui se poursuit, nous indique que les orientations prises sont pertinentes, mais l'efficacité du programme à long terme reste à analyser. Certaines questions demeurent effectivement en suspens, comme la stabilité de ces nouveaux enseignants dans la fonction et leur performance après plusieurs années d'ancienneté. Cette étude constitue donc un premier travail qui en appelle d'autres afin de mieux prendre en compte les enseignements de cette expérience très riche qu'est le programme FIMG.

IV- Les principaux résultats sur la double vacation

Au sujet de la double vacation, nous avons pu estimer que cette pratique a permis, en 2000, de scolariser environ 40 000 élèves guinéens, ce qui correspond à trois points du taux brut de scolarisation. Par conséquent, supprimer cette pratique sans prévoir de mesures d'accompagnement porterait sérieusement atteinte à la scolarisation primaire.

Sur le plan des acquisitions scolaires, les analyses ont confirmé que les enfants scolarisés en double vacation progressent en moyenne moins que leurs camarades en simple vacation. Elle a également apporté une précision importante : **la double vacation a un effet négatif modéré sur une année scolaire, mais elle devient pénalisante lorsqu'elle se répète sur plusieurs années.**

Dans la mesure où la double vacation a un impact négatif sur les acquisitions scolaires des élèves, il est souhaitable de limiter au maximum le recours à cette pratique. Par contre, il est toujours préférable qu'un enfant soit scolarisé en double vacation plutôt que pas du tout : c'est plutôt ce principe qui doit guider l'action pour éviter d'exclure des enfants de l'école. Ainsi, la suppression de la double vacation ne semble pas une option à considérer à court terme.